



International Coffee Organization
Organización Internacional del Café
Organização Internacional do Café
Organisation Internationale du Café

ICC 93-3

9 mai 2005
Original : anglais

F

Projets/Fonds commun

Conseil international du Café
Quatre-vingt-treizième session
18 – 20 mai 2005
Londres, Angleterre

**Amélioration de la production de café en
Afrique par la lutte contre la dégénérescence
du système vasculaire du café (trachéomycose)**

Rapport de situation au mois de décembre 2004

Contexte

Le document ci-joint contient un résumé du rapport de situation du projet intitulé “Amélioration de la production de café en Afrique par la lutte contre la dégénérescence du système vasculaire du café (trachéomycose)” et couvre la période janvier-décembre 2004. Le rapport de situation complet est disponible sur demande auprès du Secrétariat.

Mesure à prendre

Le Conseil est invité à prendre note du présent rapport.

RAPPORT DE SITUATION

Résumé du projet :

Titre : Amélioration de la production de café en Afrique par la lutte contre la dégénérescence du système vasculaire du café (trachéomycose)

Référence : CFC/ICO/13

AEP : CAB International - *Africa Regional Centre*.

Pays participants : Ouganda (CORI), République démocratique du Congo (ONC), Tanzanie (TACRI), Rwanda (ISAR), Éthiopie (EARO), Cameroun (IRAD) et Côte d'Ivoire (CNRA).

Date de début du projet : 1 octobre 2000

Date d'achèvement : 30 septembre 2005
(nouvelle date proposée 31 décembre 2006)

Financement :

Coût total du projet : 8 951 587 \$EU

Dont,
Financement par le FCPB 3 516 888 \$EU
Cofinancement 3 212 329 \$EU
Financement de contrepartie 1 085 920 \$EU

Période couverte par le rapport :

De : janvier 2004 À : décembre 2004

Périodes couvertes par les rapports précédents :

De :	À :
mai 2001	septembre 2001
janvier 2001	décembre 2001
janvier 2002	juin 2002
janvier 2002	décembre 2002
janvier 2003	juin 2003
janvier 2003	décembre 2003
janvier 2004	juin 2004

État d'avancement du projet

Activités prévues	Objectifs fixés	État d'avancement	Remarques
Élément 1 : mise en œuvre d'un programme régional pour mettre au point des pratiques de gestion améliorées			
Activité 1.1			
Mettre sur pied un cadre coordonné d'activités destinées à faciliter le programme	Mise en œuvre des activités relevant du projet conformément aux plans annuels de travail	Coordination du projet (aux niveaux financier, scientifique et au niveau de la communication, etc.) en bonne voie	Objectif pleinement atteint
Activité 1.2			
Recueillir des renseignements sur les paramètres écologiques, physiques et agronomiques qui influent sur la gravité de la maladie et son importance (enquêtes biologiques)	Enquêtes biologiques sur la trachéomycose au Rwanda et en RDC conduites avant la fin de décembre 2004	Enquêtes en cours au Rwanda et lancées en RDC. Présentation retardée du rapport final de la Côte d'Ivoire	Retards en RDC, occasionnés par le vol des fonds du projet et en Côte d'Ivoire, occasionnés par l'instabilité politique
Activité 1.3			
Identifier les contraintes socio-économiques et techniques qui entravent l'amélioration de la gestion et de la commercialisation du café (enquêtes socio-économiques)	Enquêtes socio-économiques ayant trait à la trachéomycose conduites dans les pays où elle a été observée avant la fin de décembre 2004	À ce jour, les enquêtes au Rwanda n'ont pas décelé de trachéomycose. Enquête à conduire en RDC après l'achèvement de l'enquête biologique	Activités en cours
Activité 2.1			
Comprendre l'interaction entre les variations du pathogène et la résistance à la maladie pour identifier et sélectionner une résistance durable (modifié pour constituer le projet 2)	Recueillir, conserver et déterminer la variabilité des isolats de la trachéomycose. Décrire le cycle de vie de la trachéomycose sur le terrain. Tenir à jour une base de données sur les isolats de la trachéomycose. Procéder à des inoculations sur le terrain en Afrique afin de valider la méthode d'inoculation. Décrire la distribution spatio-temporelle de la trachéomycose. Former des scientifiques du programme national	Isolats de la trachéomycose recueillis et conservés. Études en cours sur la biologie du pathogène sur le terrain. Études en cours sur la diversité génétique de la trachéomycose. Base de données sur la trachéomycose établie. Pathogène de la trachéomycose trouvé dans les tiges et les racines mais pas dans le sol	Activités en cours

Activité 3.1			
Comprendre l'épidémiologie de la maladie de façon à mettre au point des mesures d'intervention appropriées pour réduire l'impact de la maladie (modification pour constituer le projet 3)	Recueillir des isolats de la trachéomycose. Déterminer la variabilité de la trachéomycose. Faire le constat de la propagation de la trachéomycose en Ouganda. Étudier la pathogénicité des isolats de la trachéomycose. Former du personnel éthiopien	Des isolats purifiés de la trachéomycose provenant de l'Ouganda, d'Éthiopie et de Tanzanie ont été recueillis et conservés. Caractérisation de la trachéomycose au moyen de techniques moléculaires différentes. La maladie se propage dans tous les districts en Ouganda. Un étudiant éthiopien en doctorat a terminé les études	Activités en cours
Activité 4.1			
Démontrer l'utilisation de photos aériennes pour décrire la répartition de la trachéomycose en Ouganda (projet 5)	Définir les zones nécessitant des enquêtes. Mettre au point un protocole de relevé aérien. Prendre des photos aériennes. Recueillir des données de terrain sur la trachéomycose	Projet terminé et rapport présenté	Objectif pleinement atteint
Activité 5.1			
Élaborer et évaluer des modes de gestion plus efficaces fondés sur les renseignements biologiques et socio-économiques obtenus	Analyser les résultats des enquêtes et, avec la participation des exploitants et des vulgarisateurs, identifier et évaluer diverses méthodes de lutte contre la trachéomycose	Essais sur le terrain et en station suivis par les exploitants et supervisés par du personnel de vulgarisation en Ouganda, en RDC, en Tanzanie et en Éthiopie	Activités en cours
Élément 2 : Mettre au point un programme compatible de vulgarisation, de diffusion de l'information et de formation pour les petits producteurs de café et les scientifiques (projet 4)			
Activité 1.1			
Donner au personnel de vulgarisation une plus grande connaissance de la maladie et des méthodes de lutte contre celle-ci au moyen d'une formation appropriée	Le personnel de vulgarisation reçoit une formation sur certains aspects de la trachéomycose et sur les façons de transmettre l'information aux exploitants	Formation en cours en Ouganda, au Rwanda, en Éthiopie, en Tanzanie et en RDC	Activité en cours

Activité 1.2			
Informier directement les exploitants et leur dispenser une plus grande connaissance de la maladie et des méthodes de lutte contre celle-ci au moyen de l'information, de la formation et d'approches participatives	Les exploitants sont formés sur certains aspects de la trachéomycose et sur les façons de transmettre l'information aux autres exploitants	Formation en cours en Tanzanie, au Rwanda, en Ouganda, en Éthiopie et en RDC	Activités en cours

Évaluation par l'AEP des progrès et des perspectives du projet :

Évaluation de l'utilisation des ressources :

Le total des dépenses pour la période considérée s'établit à 52% du budget total. Les dépenses se sont accélérées dans la deuxième moitié de l'année en raison de l'intensification des programmes de formation et de vulgarisation. Toutefois, plusieurs raisons ont participé à l'amputation des dépenses. Toutes les activités du projet en RDC ont été suspendues en raison du vol de fonds, ce qui représente près de 50% de l'amputation des dépenses. Les activités en RDC ont repris au cours du troisième trimestre, en attendant que le vol soit élucidé. Les activités de formation et de vulgarisation en Ouganda demeurent lentes et représentent 25% de l'amputation des dépenses.

Il est nécessaire qu'en 2005 tous les pays participants poursuivent l'intensification de la formation et de la production de matériel de vulgarisation dans le cadre de l'élément 2.

Les retards dans la présentation à l'AEP des rapports financiers de certains pays participants ont gêné la présentation à temps par l'AEP de rapports consolidés semestriels et annuels au FCPB et à l'OIC. Les agences de mise en œuvre de projet ont été invitées à faire des progrès en la matière en soumettant régulièrement des demandes de remboursement rigoureuses prévoyant des délais raisonnables de remboursement.

Pour plus de détails sur les dépenses par catégories, se reporter à l'Annexe 1 ci-après.

Évaluation de la coordination et de la gestion du projet :

La perte des fonds du projet en RDC a été un défi de longue haleine. La lenteur des procédures judiciaires et les conflits politiques internes ont retardé la récupération des fonds perdus. Toutefois, la compréhension du FCPB et le versement ultérieur de fonds supplémentaires à la RDC pour préserver les activités du projet ont été accueillis avec satisfaction. Les retards dans la présentation des états des dépenses par certaines agences de mise en œuvre de projet entraînent encore des retards dans la reconstitution des fonds du projet et la présentation des rapports de situation au FCPB. Par conséquent, le personnel de CABI doit souvent se rendre dans les pays concernés.

En raison d'autres engagements du personnel de certaines institutions participantes, plusieurs activités du projet ont commencé plus tard que prévu.

M. Girma Adugna est le nouveau Coordinateur national de projet en Éthiopie. Après avoir coordonné le projet pendant 4 ans, M. George Oduor a été remplacé par Mme Sarah Simons (CABI-ARC) en janvier 2005.

(Voir également Élément I : Activité 1.1)

Impacts sociaux et écologiques de la mise en œuvre du projet :

Le café étant une culture pérenne, la mort de chaque arbre infecté représente la perte d'un investissement à long terme pour l'exploitant. Certains exploitants établissent un parallèle avec la mort d'un enfant.

Planification à long terme de la mise en œuvre du projet :

Les recommandations des consultants et de l'atelier annuel d'étude et de planification du Programme régional sur la trachéomycose du café en novembre 2004 ont été décisifs pour une mise en œuvre ouverte et participative des activités futures du projet.

S'agissant des deux dernières années du projet, des efforts seront faits pour intégrer les activités du projet dans les programmes nationaux des pays participants. Les activités comprendront notamment des analyses de politiques et des recommandations sur les méthodes d'intégration du projet dans les programmes de protection des plantes des pays participants.

La sensibilisation à la trachéomycose et particulièrement la formation du personnel de vulgarisation et des exploitants à la lutte contre cette maladie, continueront d'être une des priorités du projet. M. Martin Kimani se rendra dans tous les pays participants afin de superviser le fonctionnement des stages pratiques de terrain destinés aux exploitants et de prodiguer des conseils en la matière ainsi que pour superviser et aider le personnel de vulgarisation à former les exploitants. La production et la distribution de matériel de vulgarisation sera intensifiée par le biais de divers canaux.

À ce jour, les résultats des essais sur le terrain et en station des méthodes de lutte contre la trachéomycose, bien que prometteurs, ne sont pas concluants. Ces essais continueront d'être suivis par les exploitants, sous l'étroite supervision du personnel scientifique et de vulgarisation. Les activités en RDC, en particulier, nécessiteront une étroite supervision.

Une analyse des dispositions politiques et institutionnelles dans chaque pays participant sera effectuée afin de faciliter le transfert des activités du projet sur la trachéomycose dans les programmes nationaux des Agences d'exécution de projet.

La coordination d'ensemble du projet continuera, y compris les vérifications de facilitation assurant un soutien technique et administratif. Alors que le projet s'achève, les visites de l'AEP dans les pays intéressés et dans la région vont s'intensifier afin de resserrer le suivi et le calendrier de mise en œuvre.

Conclusions et recommandations :

La prorogation de 15 mois du projet devrait permettre d'assurer une meilleure mise en œuvre et un plus grand impact du projet. Bien que les activités du projet aient été suspendues en RDC, l'ensemble des activités se sont poursuivies conformément au calendrier dans les autres pays participants. La formation et la vulgarisation continueront d'être une priorité et l'assimilation du projet par les ministères des gouvernements des pays participants devrait fournir une stratégie de sortie efficace pour le FCPB et les autres bailleurs de fonds.